

Une éducation musicale sur le terrain

# Nesmon Mehdy Deal, artiste à part entière

Installé depuis quatre ans entre la Guyane – terre où est né son fils Travis – et la Martinique dont il est originaire, Nesmon Mehdy Deal – Nmdeal – est un artiste polyvalent au parcours intéressant et éclectique. Auteur, compositeur, interprète, producteur autodidacte pour la partie musicale, il est également peintre, dessinateur, journaliste et photographe. Il sort son 5<sup>e</sup> album – *Petit bonhomme* – de 24 titres pour ses 20 ans de carrière. Pendant les grandes vacances, il donnait un concert de hip-hop guyanais le 6 juillet à Cayenne et participait au tour des Yoles du 29 juillet au 4 août dernier, en Martinique. Interview.

Focus

14

N° 1549  
LSG  
28/08/2013

**Quelle part occupe la musique dans votre vie ?** > Dès la fin des années 1990, en écoutant la radio alors que je faisais mes devoirs, je découvris en même temps que des millions de français « Les Tam-Tams de l'Afrique » de Shurik'en du groupe I.A.M. Cet instant fut précurseur de ma conscience

mon cœur, ma vie et je peux le dire aujourd'hui ma détermination. Car avec des passages « soft ou hardcore », comme je l'ai écrit en 2005 dans « C'Est Toi », je continue ma pratique jusqu'à en vivre.

**Quel bilan faites-vous de votre parcours musical depuis vos débuts jusqu'à ce jour ?** > Vu le nombre de projets à mon actif : cinq albums autoproduits et coproduits par le biais de mon association Kouz 1, les participations avec de grands noms de la musique guyanaise tels que René Claude Daniel, les encouragements du public, les scènes, télé et radios... Je trouve ce chemin riche, authentique et révélateur d'une vraie vie d'artiste. Je n'espère qu'une chose : continuer mon travail sur plus de territoires.

**Quel regard avez-vous sur le paysage musical guyanais actuel ?** > Tout est bon. Et c'est aussi un sentiment de fierté qui m'envahit quand j'entends du hip-hop en créole guyanais, car en 1996, contre toutes attentes, malgré mes origines – de Martinique et né à Montmorency –, j'ai gravé le premier rap en « kréyol gwiyanè » de mon em-

preinte dans une compilation signée chez Déclic et intitulée *Bi-dim Ridim* avec le titre « Pou Sé Ti Mou-Yan ». Ce titre, inspiré du refrain du groupe Inspiration « Mo Adan Oun Péyi » et d'un *sample* de Joseph Mondésir « Lavi Danbwa », peint toujours une réalité, une envie de voir la Guyane décoller comme la fusée Ariane, car même si c'est l'un des départements les plus riches de France, l'image qu'on lui a longtemps collée avec le baigneur nous fait mal autant que l'insécurité, les incivilités politiques. Mais tout ceci n'est rien face à l'amour dédié à la Guyane par des gens de tous horizons.

**Quels sont vos artistes-mentors ?** > Fella Kutty, Krs One, Joby Bernabé, Ras Benji, Gilda Rey, James Brown, Nas, JND (un des premiers rappeur en France), Daddy Yankee, Morcheeba, Jessie J, Brandy, Otis Redding, Marcel Bloud,... Mais aussi Rapper's Delight de Sugarhill Gang ou Grandmaster Flash ou The Last Poets... En fait des lumières et précurseurs du hip-hop pour le vrai message.

Propos recueillis  
par Nathalie Pierre



© DR

artistique. Ayant déjà des aptitudes pour le dessin, je me suis mis à m'intéresser à l'écriture sur quatre mesures et avec une autre découverte clef : l'émission de Malik sur une radio des grandes ondes encore, intitulée *Bully Boy Sound System* ; je parvins mon aptitude à scander des mots en rythme. Sans avoir négligé mon éducation scolaire (collège et lycée en option Arts plastiques), j'ai constaté que mon talent artistique menait